



# CONCOURS ENGINIUS 2017

## Epreuve de FRANÇAIS

### Informations sur l'épreuve

|                                 |       |
|---------------------------------|-------|
| <b>Barème :</b>                 | /40   |
| <b>Durée :</b>                  | 90min |
| <b>Calculatrice autorisée :</b> | Non   |

*Merci de ne rien marquer sur le sujet.*

*Pour chaque question de l'épreuve, veuillez choisir la (les) bonne(s) réponse(s).*

*Répondez sur la grille de réponses séparée.*

*Uniquement les grilles de réponses correctement remplies seront corrigées.*

# TEXTE

## Le spectacle sportif, une aliénation de masse

La saturation de l'espace public par le spectacle sportif atteint aujourd'hui des proportions démesurées. Contenu idéologique dominant, souvent exclusif même, des grands médias, des commentaires politiques, des ragots journalistiques, des conversations quotidiennes (y compris chez les intellectuels dits de gauche), le spectacle sportif apparaît comme une propagande ininterrompue pour la brutalité, l'abrutissement, la vulgarité, la régression intellectuelle et pour finir l'infantilisation des « foules solitaires » pour paraphraser l'ouvrage classique de David Riesman.

Que l'équipe de France de rugby soit reléguée à une piteuse dernière place dans le Tournoi des six nations 2013 ou que l'équipe de France de football soit battue par l'Allemagne en « match amical », en présence d'Angela Merkel et de François Hollande, à chaque fois se déchaîne la machine à décerveler les consciences. Qu'en retour l'équipe d'Espagne s'impose face à la France et ce sont les multimillionnaires madrilènes et barcelonais du crampon qui sont félicités pour leur contribution au renforcement du « moral de la nation » par les dirigeants espagnols, ceux-là même qui ont amené leur pays au bord de la banqueroute ! On pourrait multiplier à l'envi les exemples du rôle que jouent les grandes compétitions sportives dans la manipulation des esprits, et ceci dans tous les pays du monde où elles ont colonisé la vie publique et privée des individus intoxiqués par l'opium sportif. Selon les résultats d'un match de foot ou d'une compétition (le Vendée globe, Roland Garros, les Jeux olympiques), on assiste soit à une exaltation mégalomane en cas de victoire, surtout si elle est « historique » ou « inespérée », soit à une dépression mélancolique en cas de défaite, en particulier quand il s'agit d'une « raclée humiliante » ou d'une « déculottée ». Comme l'a souligné Umberto Eco, l'un des rares intellectuels à n'avoir pas succombé aux charmes vénéneux du bavardage sportif, ce cortège de commentaires sur les commentaires – qui mobilisent totalement les piliers de bars sportifs, les rédactions des médias et *in fine* tous les zéloteurs de la « culture sportive » – « devient l'*ersatz* du discours politique et à tel point qu'il devient lui-même le discours politique », un discours « qui se présente sous les fausses apparences du discours sur la cité et sur ses finalités », un discours en somme de diversion et de mystification. Il n'est dès lors pas étonnant que le sport devienne « *instrumentum regni* », ce que d'ailleurs il n'a pas cessé d'être au cours des siècles. C'est évident : les *circenses*<sup>2</sup> canalisent les énergies incontrôlables de la foule.

Dans une période de crise économique majeure où le chômage atteint des records en Europe la première mystification que favorise le sport-spectacle capitaliste est celle qui amène les classes populaires frappées par la paupérisation et la précarisation à s'identifier à des mercenaires multimillionnaires : Ronaldo (Real Madrid), 30 millions ; Samuel Eto'o (Anzi Makachkala – Russie) : 20 millions ; Lionel Messi (Barcelone) : 16 millions ; Zlatan Ibrahimovic (PSG) : 14 millions ; Wayne Rooney (Manchester United) : 13, 8 millions ; Yaya Touré (Manchester City) : 13 millions, etc. Le football « populaire » et « familial » célébré par les idéologues

sportifs n'est donc que le théâtre de l'illusion et de l'enfumage. En faisant rêver des millions de personnes sur les voitures de sport des « génies » du dribble et de la « passe décisive », sur leurs salaires mirobolants, leurs tatouages, leurs looks, leurs coiffures branchées, leurs frasques nocturnes tarifées, la misérable storytelling footballistique contribue de manière massive à la lobotomisation qui gagne toute la société du spectacle. L'entreprise de déréalisation, d'évasion, de diversion des « merveilleuses histoires du football » ne peut avoir que des effets de dépolitisation, de détournement idéologique, de paupérisation culturelle au profit de l'ordre établi. La « passion » des sports où se déchaînent les « vibrations » de meutes hystériques (olas, chants guerriers, bras et doigts d'honneur, trépignements furieux, hurlements vengeurs, appels au lynch, etc.) entraîne non seulement la régression émotionnelle et la fascination pour des spectacles futiles et dérisoires, sinon sanglants et dégradants, mais aussi la polarisation hostile des « commandos sportifs » (PSG contre OM...). Le sport qui est de nos jours la principale marchandise de l'industrie de l'amusement est donc une véritable économie politique de la crétinisation des masses. « On a gagné » hurlent les cerveaux reptiliens en brandissant banderoles ultras, calicots débiles et canettes de bière. La « culture foot » de la délinquance en somme...

L'autre mystification, encore plus scandaleuse, est celle qui laisse croire que le sport est un facteur de « citoyenneté », de « rapprochement », de concorde civile. Or, les affrontements sportifs, surtout en football, dopés par les enjeux financiers extravagants et exacerbés par les rivalités nationales ou régionales, débouchent de plus en plus fréquemment sur de graves actes de violences sur les terrains (injures racistes, agressions délibérées, blessures) et sur des débordements criminels dans les gradins et autour des stades. Il suffit de suivre attentivement la chronique des incidents, échauffourées, bagarres, provocations, émeutes liés au football pour comprendre qu'il ne s'agit plus d'un « jeu », mais bel et bien d'une forme de guerre civile ou de haine militante. Qu'on se souvienne du massacre au stade de Port Saïd en Egypte le 1<sup>er</sup> février 2012, à la suite d'affrontements entre supporters et joueurs des équipes de Al-Masry et de Al-Ahly : 79 morts, 1000 blessés, de nombreuses arrestations...

*Jean-Marie Brohm : Le spectacle sportif, une aliénation de masse - 2 avril 2013*

- (1) Instrumentum regni : Instrument de monarchie
- (2) Circences : Jeux du cirque

# PARTIE 1 – Rédaction (20 points)

**SUJETS AU CHOIX : Vous traiterez un des sujets seulement.**

## **SUJET I : RÉSUMÉ**

Vous **résumerez** ce texte de 920 mots **en 92 mots**, avec une tolérance de + ou – 10%, soit entre **83 mots minimum et 101 mots maximum**.

Vous indiquerez le nombre de mots employés.

Les mots sont séparés par un espace blanc. Ainsi, *nous-mêmes*, *d'abord*, *celui-ci...* compteront pour un seul mot.

Mais un mot grammatical élide devant voyelle compte pour un mot :

*l'alternative* = deux mots, *s'il* = deux mots, *qu'un* = deux mots.

- Votre résumé doit être une **reformulation des idées exprimées** par **Jean-Marie Brohm** énoncées **comme si lui-même résumait ses propos**. Vous ne devez absolument pas utiliser de phrases du texte, il faut employer vos propres mots.
- Autant que possible, il convient de **marquer explicitement l'articulation des idées** par des coordinations ou des connecteurs logiques.

## **SUJET II : ESSAI**

Pour le sociologue Jean-Marie Brohm, le sport est le nouvel opium du peuple, c'est-à-dire un instrument de pouvoir au service des puissants. Etes-vous d'accord avec cette opinion ?

Vous développerez vos réflexions et vos arguments sur le rôle du sport dans un texte structuré d'environ 400 mots. En plus de vos idées personnelles, vous pourrez vous appuyer sur les thèses développées par Jean-Marie Brohm et vous référer à d'autres auteurs ayant écrit sur le même thème.

## Partie 2 – Structures de la langue (20 points)

**Pour chaque question, veuillez choisir la / les bonne(s) réponse(s). Répondez sur la grille séparée.**

**Question 1 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.**

« Vos indemnités ? Oui, vous pouvez encore ..... bénéficier. »

- A. les
- B. en
- C. y

**Question 2 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.**

« Son séjour à Tokyo, elle ..... a fait référence plusieurs fois. »

- A. le
- B. en
- C. y

**Question 3 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la / les forme(s) verbale(s) correcte(s).**

« Vous auriez pu réussir si vous ..... le temps de bien lire les consignes. »

- A. avez pris
- B. aurez pris
- C. aviez pris
- D. auriez pris

**Question 4 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.**

« Quand il ne pleuvra plus, je ..... partir. »

- A. devrai
- B. devrais
- C. devrait

**Question 5 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.**

« ..... sa bonne volonté, il n'y arrivera pas. »

- A. Quelque soit
- B. Quelle que soit
- C. Qu'elle que soit
- D. Quelles que soient

**Question 6 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).**

« Les croissants qu'elle a ..... hier étaient délicieux. »

- A. acheté
- B. achetée
- C. achetés
- D. achetées

**Question 7 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la / les forme(s) verbale(s) correcte(s).**

« Où étiez-vous pendant les trois mois qu'..... mon absence ? »

- A. a duré
- B. a durée
- C. ont duré
- D. ont durés

**Question 8 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la / les forme(s) verbale(s) correcte(s).**

« A quelle heure vous êtes-vous ..... ce matin ? »

- A. réveillé
- B. réveillée
- C. réveillés
- D. réveillées

**Question 9 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.**

« Envoyez-moi le contrat dès aujourd'hui, de façon ..... je le reçoive avant la fin de la semaine. »

- A. que
- B. pour que
- C. de ce que
- D. à ce que

**Question 10 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez-les pointillés par l'élément correct.**

« Ils refusent d'acheter un scooter à leur fils de crainte qu'il ..... un accident. »

- A. aie
- B. ait
- C. eût
- D. a

**Question 11 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la / les forme(s) verbale(s) correcte(s).**

« Je ne comprends pas que tu ..... »

- A. es venue
- B. ait venue
- C. sois venue
- D. viennes

**Question 12 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la / les forme(s) verbale(s) correcte(s).**

« ..... tout de même plus facile si vous achetiez cet ordinateur. »

- A. C'est
- B. Ce serait
- C. Ça aurait été

**Question 13: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.**

« L'économie allemande est florissante ..... celle de ses voisins est à la peine. »

- A. Tandis que
- B. Bien que
- C. Vu que

**Question 14: Retrouvez le sens voisin de l'expression soulignée.**

« Si tant est que vous ayez vraiment fait ça, vous aurez de gros soucis. »

- A. Dans la mesure où.
- B. A supposer que
- C. Quoique

**Question 15: Retrouvez le sens voisin de l'expression soulignée.**

« On ne saurait prendre trop de précautions. »

- A. Il n'est pas facile de
- B. Il n'est pas nécessaire de
- C. Il est impossible de

**Question 16: Retrouvez le sens voisin de l'expression soulignée.**

« Outre que tu travailles lentement, tu fais plein d'erreurs. »

- A. Mis à part que
- B. En supposant que
- C. En plus de ce que

**Question 17: Retrouvez le sens voisin de l'expression soulignée.**

« Le ministre a fini par concéder que le député avait raison. »

- A. Réfuter
- B. Contester
- C. Convenir

**Question 18: Retrouvez l'orthographe correcte du mot proposé.**

- A. Fréquament
- B. Fréquamment
- C. Fréquement
- D. Fréquemment

**Question 19 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.**

« Nous avons organisé cette fête ..... de nos parents. »

- A. A l'attention de
- B. A l'intention de

**Question 20 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.**

« Elles étaient ..... se présenter au bureau à 8 heures précises. »

- A. censées
- B. sensées
- C. cencées
- D. sencées